

L'Adresse—M. Clark

LA LOI ANTI-INFLATION

LE DÉPÔT DE RAPPORTS SUR CERTAINES QUESTIONS
RENOVYÉES PAR LA COMMISSION DE LUTTE CONTRE
L'INFLATION À L'ADMINISTRATEUR

M. Ed. Lumley (secrétaire parlementaire du ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, conformément au paragraphe 17(2) de la loi anti-inflation, je voudrais déposer dans les deux langues officielles une copie des rapports envoyés au Directeur par la Commission de lutte contre l'inflation au sujet des questions énumérées dans la liste ci-jointe.

* * *

[Traduction]

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend le débat, interrompu le mardi 18 octobre, de la motion de M. Dennis Dawson: Qu'une Adresse soit présentée à Sa Majesté la Reine en réponse au discours qu'elle a fait à l'ouverture de la session.

M. Joe Clark (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je regrette que le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Horner) soit absent de la Chambre. D'après des réponses que je l'ai entendu donner aujourd'hui à des questions demandant des précisions concernant les mesures que son ministère envisageait de prendre, il m'a semblé qu'il allait bientôt établir une distinction entre la bonne industrie et la mauvaise industrie au Canada.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Mes premiers propos sérieux, monsieur l'Orateur—et il est difficile d'être sérieux lorsqu'on parle du ministre de l'Industrie et du Commerce—seront formulés à la fois en mon nom propre et au nom du parti progressiste conservateur, l'opposition officielle, pour exprimer nos plus sincères félicitations à Sa Majesté la Reine à l'occasion de son jubilé d'argent...

Des voix: Bravo!

M. Clark:... et également pour lui exprimer notre profonde gratitude pour le temps qu'elle a passé avec nous au Canada.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Les témoignages de respect et d'affection pour Sa Majesté et pour sa famille, qui ont été si sensibles ces derniers jours, témoignent de la très haute considération et de l'affection qu'éprouvent pour elle tous les Canadiens, d'un bout à l'autre du pays.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Nous avons été très honorés de sa présence parmi nous et nous espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

[M. Pinard.]

[Français]

Monsieur le président, en mon nom personnel et aussi, j'en suis certain, au nom de tous mes collègues de la Chambre, j'aimerais exprimer à l'honorable député de Saint-Hyacinthe (M. Wagner) tous nos meilleurs vœux de prompt rétablissement. Je déplore avec les autres députés la maladie qui l'a frappé, et j'exprime sans aucun doute un vœu unanime en lui souhaitant de pouvoir reprendre très bientôt sa place parmi nous.

● (1522)

[Traduction]

J'aimerais ici également offrir mes félicitations au député de Louis-Hébert (M. Dawson) et au député de Malpèque (M. Wood) qui ont ouvert le débat sur l'Adresse de manière remarquable. Ils comprendront, pour m'avoir vu dans leurs circonscriptions, que si je ne suis pas ravi outre mesure qu'ils soient ici et que j'ai tout fait pour les empêcher d'y être, je fais néanmoins bon accueil à l'apport qu'ils ont fait et tiens à les en féliciter.

J'ai remarqué que lorsque le député de Malpèque a pris la parole, il a fait allusion aux problèmes d'expansion régionale, en particulier dans l'Île-du-Prince-Édouard. Si l'on me permet de passer d'une île à l'autre, j'aimerais simplement attirer l'attention de la Chambre des communes sur un des rares exemples où la politique gouvernementale du Canada fait preuve d'esprit de suite, dans le cas de l'île du Cap-Breton—et j'estime que pour une fois où le gouvernement libéral fait montre de logique, cela vaut la peine d'être souligné.

Je me souviens, comme sûrement la plupart des Canadiens, qu'il y a quelque 25 ans, un prédécesseur du ministre des Finances actuel (M. Chrétien), l'honorable Walter Gordon, a proposé aux problèmes de chômage du Cap-Breton la simple solution que les habitants de l'île prennent leur baluchon et s'en aillent ailleurs. Et à présent, dans une même ligne, le ministre a envoyé à la population du Cap-Breton un bureau de passeports!

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Il y a un ou deux points auxquels j'aimerais faire une brève allusion dans ces quelques remarques préliminaires. Mes collègues s'étendront plus longuement sur d'autres aspects du discours du trône. Je veux seulement signaler en passant un objectif en matière d'énergie qui nous semble, à mes collègues et à moi-même, tout à fait insuffisant pour le Canada, à savoir comme le répète le discours du trône, que l'objectif du Canada est simplement de viser à une politique d'indépendance dans le domaine de l'énergie. En fait, si l'on s'en tient à l'objectif tel que l'a défini et se l'est fixé le gouvernement cette indépendance deviendrait en fait une dépendance accrue de l'étranger pour ce qui est de nos approvisionnements de pétrole en période critique. Mon parti est persuadé que le Canada, disposant de ressources pétrolières plus importantes que l'Arabie Saoudite, doit suivre une politique visant à subvenir à la totalité de ses besoins.

Des voix: Bravo!